BAHÁ'Í CANADA

AUTOMNE 2014 • DISCOURS 171 È.B.
VOL. 27, Nº 1
CONVENTION « ENVOIS DE POSTE-PUBLICATION » Nº 40050758



Le dessin d'un jeune, représentant un groupe d'amis à une activité intensive régionale.

Perspectives sur la création d'un milieu de soutien mutuel

Écrits bahá'ís et passages de textes de la Maison universelle de justice.

« Prêtez l'oreille à ce que dit l'ami et tournez-vous vers son paradis. Dans ce monde, les amis paraissent s'aimer tout en recherchant leur propre bien, alors que l'Ami véritable ne cesse de vous aimer pour vous-mêmes.
(Bahá'u'lláh, *Les paroles cachées*, Thornhill, PBC, 2004, p. 63.)

« Associez-vous avec tous les hommes, ô peuple de Bahá, [...] dans un esprit d'amitié et de camaraderie. »
(Bahá'u'lláh, cité dans : Shoghi Effendi, *L'avènement de la justice divine*, Bruxelles, MEB, 1973, p. 86.)

« Aussi, lorsque des êtres deviennent de véritables croyants, ils parviendront à une relation spirituelle les uns avec les autres et témoigneront d'une tendresse qui n'est pas de ce monde. Ils exulteront tous d'une bouffée d'amour divin et leur union, cette relation, demeurera à jamais. Les âmes qui enseveliront leur ego dans l'oubli, qui se dépouilleront des défauts de l'humanité et se libéreront de l'asservissement humain, seront sans nul doute illuminées des célestes splendeurs de l'unité, et parviendront toutes à la véritable union dans le monde immortel. »
('Abdu'l-Bahá, *Sélections des Écrits d''Abdu'l-Bahá*, Bruxelles, MEB, 1983, paragr. 84, p. 117.)

« Si un petit nombre de personnes se rassemblent avec amour, dans un esprit de pureté et de sainteté absolues, le cœur détaché du monde, éprouvant les émotions du royaume ainsi que les puissantes forces magnétiques du Divin, et unies dans leur heureuse fraternité, un tel rassemblement exercera son influence sur toute la terre. La nature de ce groupe de personnes, les mots qu'elles prononcent, les actes qu'elles exécutent, contribueront à libérer les célestes bienfaits, à faire sentir les prémisses de la béatitude éternelle. Les armées de l'assemblée divine les défendront et les anges du paradis d'Abha, tour à tour, se porteront à leur secours. »
('Abdu'l-Bahá, *Sélections des Écrits d''Abdu'l-Bahá*, Bruxelles, MEB, 1983, paragr. 39, p. 80.)

« Conformément aux enseignements divins de cette glorieuse dispensation, nous ne devons pas rabaisser autrui ni le taxer d'ignorance en disant; "Toi tu ne sais pas; moi, je sais". Nous devons plutôt considérer les autres avec respect et, lorsque nous tentons d'expliquer et de prouver, nous devons nous exprimer comme si nous étions à la recherche de la vérité. "Voici les faits qui se présentent à nous. Cherchons à déterminer où trouver la vérité et quelle forme elle peut revêtir". L'enseignant ne devrait pas se considérer comme savant et voir en ses semblables des ignorants. Une telle pensée favorise l'orgueil, et l'orgueil ne contribue pas à toucher les cœurs. L'enseignant ne doit voir en lui-même aucune supériorité; il doit parler avec une bienveillance et une humilité extrêmes, car un tel discours influe sur la pensée de l'interlocuteur et contribue à éduquer les âmes. » ('Abdu'l-Bahá, *Sélections des Écrits d''Abdu'l-Bahá*, Bruxelles, MEB, 1983, paragr. 15, p. 29.)

« Quelle immense réalisation, de la part du monde bahá'í, que d'avoir réussi à développer une culture qui encourage une façon de penser, d'étudier et d'agir selon laquelle tous se voient cheminant sur la même voie du service – se soutenant mutuellement et avançant ensemble, respectueux du savoir de chacun à un moment déterminé et évitant la tendance à classer les croyants par catégories selon leur niveau d'approfondissement. C'est en cela que réside la dynamique d'un mouvement irrépressible. » (Maison universelle de justice, Ridván 2010.)

« Pour que l'apprentissage soit le mode de fonctionnement, il faut que tous adoptent une attitude d'humilité, deviennent oublieux d'eux-mêmes, plaçant toute leur confiance en Dieu, s'en remettant à son pouvoir qui soutient tout, confiants en son aide indéfectible, sachant que lui, et lui seul, peut faire du moucheron un aigle, de la goutte d'eau un océan sans limite. Dans un tel état, les âmes travaillent ensemble sans relâche, se réjouissant non pas tant de leurs propres réalisations que du progrès réalisé et des services rendus par d'autres, à un point tel que l'entraide pour atteindre des sommets dans le service à la Cause et planer dans les cieux de la connaissance divine occupe sans cesse leur esprit. C'est ce que révèle le modèle d'activité actuel qui émerge dans le monde entier, diffusé par les jeunes et les moins jeunes, par les bahá'ís de longue date et les nouveaux adhérents qui travaillent côte à côte. »
(Maison universelle de justice, Ridván 2010.)

« Suivre un sentier de service, quelle que soit l'activité qu'on entreprenne, exige de la foi et de la ténacité. À cet égard, s'engager dans ce sentier en compagnie d'autres personnes procure un immense bienfait. Camaraderie affectueuse, encouragement mutuel et volonté d'apprendre ensemble sont des qualités naturelles de tout groupe de jeunes qui s'efforcent sincèrement d'atteindre les mêmes objectifs, qualités qui doivent également caractériser les relations essentielles qui lient les composantes de la société. » (Maison universelle de justice, lettre aux participants aux 114 conférences de jeunes, le 1er juillet 2013.)

« Dans un nombre grandissant de groupements, le programme de croissance gagne en envergure et en complexité, proportionnellement à l'augmentation de la capacité des trois protagonistes – l'individu, la communauté, et les institutions de la Foi – à créer un environnement de soutien mutuel. » (Maison universelle de justice, Ridván 2014.)

novembre 2014
discours 171 È.B.
vol. 27, nº 1
Publié pour les bahá'ís du Canada

EN COUVERTURE :



Ce dessin d'Adrian Brulé, de Val-d'Or (Québec) représente vingt jeunes de 14 à 16 ans, et qui ont étudié le cahier *Le Pouvoir de l'Esprit Saint*, durant un programme intensif organisé au Québec en janvier.

CONVENTION
« ENVOIS DE POSTE-PUBLICATION »
nº 40050758

Renvoyer le courrier non livrable au Canada au Service des registres
7200, rue Leslie, Thornhill (Ontario) L3T 6L8

Courriel : <records@cdnbnc.org>
Bahá'í Canada est une publication de l'Assemblée spirituelle nationale des bahá'ís du Canada qui paraît trois fois l'an, avec les numéros suivants : avril/mai/juin/juillet, août/septembre/octobre/novembre, décembre/janvier/février et mars.

7200, rue Leslie, Thornhill (Ontario) L3T 6L8

Téléphone : 905-889-8168

Télécopieur : 905-889-8184

Courriel : secretariat@cdnbnc.org

ISSN 1199-1682

DANS LES PAGES DE BAHÁ'Í CANADA

Message de l'Assemblée spirituelle nationale: Soutien et assistance mutuels – une communauté en mode d'apprentissage 4

Le droit de Dieu – promouvoir un esprit de coopération 6

Histoires de soutien et d'assistance mutuels tirées de l'histoire de la foi bahá'íe 7

Histoires au sujet du soutien et de l'assistance mutuels (provenant de partout au Canada) 11

Informations 27

Soutien et assistance mutuels – une communauté en mode d'apprentissage

Il y a eu un retard dans la publication de la version papier du Bahá'í Canada, mais une version plus dynamique a commencé à prendre forme en ligne. Nous espérons que ces deux publications prises ensemble vous donneront un accès rapide aux nouvelles, y compris les messages de la Maison universelle de justice, et vous donneront aussi la chance de vous asseoir tranquillement avec une revue thématique. Le présent numéro est consacré à un sujet qui a été comme un fil conducteur dans les messages de la Maison universelle de justice ces dernières années, et qui a aussi été étudié en profondeur aux conférences de jeunes de 2013, et à nouveau cette année : encourager le soutien et l'assistance mutuels.

Dans la section consacrée à ce thème dans les documents des conférences de jeunes fournis par le Centre mondial bahá'í on affirme: « Pour neutraliser les puissantes forces sociales qui menacent de miner leurs capacités et de dénaturer leur objectif, les jeunes peuvent compter sur l'aide infaillible de Dieu. Ils doivent aussi accroître leur capacité à créer, parmi eux et au sein de leur communauté, une atmosphère de soutien et d'aide mutuels dans laquelle leurs pouvoirs à transformer la société sont multipliés. » Dans une conversation imaginaire, trois amis – Rayen, Sanjiv et Caroline – discutent de la notion de marcher ensemble sur un sentier de service :

> « Mais Rayen, on doit aussi s'assurer qu'il ne s'agit pas uniquement de quelques très bons amis qui servent ensemble, mais aussi d'inspirer et d'inviter ceux qui ne sont pas encore engagés sur le sentier à se joindre à nous, dit Caroline. Si Sanjiv ne m'avait pas invitée, je ne serais pas ici. Plusieurs jeunes dans le monde veulent réellement apporter leur contribution à la société, mais ils ignorent comment le faire. Nous devons apprendre à nouer des amitiés sincères et durables avec ceux qui, comme nous, aspirent à une société meilleure. »

Cet été, plus de 1 600 jeunes sont allés à 10 conférences partout au Canada, et plus de 30 % d'entre eux venaient de l'ensemble de la collectivité. Regarder les participants durant les séances plénières c'était se réjouir de la diversité qui y était représentée – un signe réel d'une capacité accrue d'ouvrir toutes grandes les portes de notre accueil. Chacune des conférences a eu sa propre histoire, bâtie sur ce qui a été accompli l'an dernier. Il faut toutefois mentionner l'augmentation du nombre de jeunes d'origine autochtone : 13 participants du Nunavut ont assisté à la conférence de Toronto, et ont planifié ensemble comment ils serviraient leur communauté après leur retour. Deux conférences, celles de Victoria et de Saskatoon, ont eu lieu dans un local appartenant à une Première nation, et, tout comme les autres conférences, elles ont attiré un nombre sans précédent de jeunes autochtones.

Comme la Maison de justice l'indiquait dans son message du 5 décembre 2013, ces victoires n'appartiennent pas qu'aux jeunes : « De plus, alors que nous reconnaissons que les jeunes en forment l'avant-garde, ce progrès a pour caractéristique particulière le fait que la communauté s'est unanimement levée pour soutenir, encourager et appuyer ce phénomène, et qu'elle se réjouit maintenant de se voir progresser comme un tout interdépendant et organique, mieux préparé à répondre aux exigences d'aujourd'hui. »

Partout au pays, les projets d'enseignement, les campagnes d'institut, les écoles d'été étaient animés du même chaleureux et accueillant esprit, et caractérisés par la grande attention portée à ce qui favoriserait la création d'un milieu de soutien et d'assistance mutuels. Dans une communauté, on a décrit comme suit la croissance numérique des participants à la fête des dix-neuf jours et leur plus grande diversité : « la consultation a été riche et un esprit communautaire y régnait. Cette assemblée était vraiment transformée, comparée à ce qu'elle était il y a à peine deux ans.

Ce progrès est le fruit d'efforts concertés pour cerner et appliquer les éléments qui favorisent le soutien mutuel et les amitiés véritables : bâtir sur les points forts plutôt que se concentrer sur les points faibles, encourager plutôt que critiquer, collaborer plutôt que d'agir seul ou en concurrence, inclure plutôt qu'exclure. La discipline et les efforts quotidiens que ces pratiques exigent commencent à porter des fruits chez les jeunes et les moins jeunes, dans les petites communautés et les grandes, alors que tous apprennent à vivre selon un nouveau modèle de vie.

De plus, il est aussi certain que les prières promises par la Maison de justice dans son message du Ridván 2014 entourent ces efforts et augmentent leurs pouvoirs:

> Le lien entre l'effort consenti et l'aide céleste accordée en retour est si amplement décrit dans les Écrits de notre Foi : « Si seulement vous en faites l'effort, nous rassure le Maître dans une de ses tablettes, il est certain que ces splendeurs apparaîtront, que ces nuages de miséricorde déverseront leurs ondées, que ces brises vivifiantes se lèveront et souffleront, que ce musc odorant sera répandu jusqu'aux extrémités de la terre. » Lors de nos fréquentes visites aux mausolées sacrés, nous implorons instamment le Tout-Puissant pour vous, afin qu'il vous soutienne et vous renforce, que soient abondamment bénis vos efforts en vue d'atteindre ceux qui ne connaissent pas encore les enseignements divins et de les confirmer dans sa cause, et que votre confiance en ses bienfaits inépuisables demeure inébranlable. »

Notre amour constant vous accompagne.

L'ASSEMBLÉE SPIRITUELLE NATIONALE
DES BAHÁ'ÍS DU CANADA

Note éditoriale

Cette année, d'importants changements ont été apportés à *Bahá'í Canada*, dont le lancement d'un nouveau site Web et d'une nouvelle publication imprimée. Le site Web (<bahaicanada.bahai.ca>) a été lancé en mars 2014, afin de permettre aux nouvelles et aux documents directeurs de circuler plus rapidement. Auparavant, le *Bahá'í Canada* paraissait six fois l'an et était composé principalement de nouvelles sur le développement de la Foi au Canada. Le *Bahá'í Canada* sera maintenant publié deux ou trois fois par année et nous y explorerons plus en profondeur et plus complètement des thèmes particuliers qui sont liés aux progrès accomplis dans la réalisation du plan de cinq ans au Canada. Nous espérons que cette publication intéressera aussi bien les membres de la communauté bahá'íe que leurs amis qui, partout au pays, prennent part aux efforts de construction communautaire.

Comme le mentionne l'Assemblée spirituelle nationale dans son message, le présent numéro de *Bahá'í Canada* porte sur le thème « créer un milieu de soutien et d'assistance mutuels ». Partout au pays, des personnes de tous âges et milieux prennent part à une conversation sur les moyens à prendre pour s'appuyer mutuellement et élargir le « cercle des amis intimes » qui travaillent ensemble à l'amélioration du monde.

Le contexte de l'exploration de ce thème est le service. Quand une personne se lève pour servir Dieu, elle doit apprendre à compter sur son aide intarissable et sur celle des autres. En servant ensemble, nous acquérons un plus grand courage, et, comme l'indiquent certains textes du présent numéro, nous en venons aussi à compter sur nos amis dans d'autres aspects de notre vie. L'unité est un élément important dans la création d'un milieu de soutien et d'assistance mutuels. Cela signifie que nous sommes unis à l'égard de notre objectif et que nous avançons dans la même direction, tout en comprenant bien que le sentier de service « concilie différents rythmes et progrès. »[1] Certaines des histoires contenues dans cette section examinent comment des amis dont les talents et les capacités diffèrent peuvent travailler ensemble et se soutenir mutuellement.

Le soutien et l'assistance mutuels ne devraient pas uniquement caractériser la relation entre les personnes, ils devraient aussi caractériser les relations avec les communautés et les institutions. Certains textes examinent le soutien et l'assistance mutuels dans le contexte de la communauté et d'autres examinent comment ils enrichissent la relation qui existe entre les individus et les institutions. Nous sommes également heureux de publier un article sur la loi du ḥuqúqu'lláh, le droit de Dieu, une loi qui servira à établir l'unité et la justice parmi les peuples du monde.

Il y a de nombreux textes des Écrits bahá'ís qui portent sur le soutien et l'assistance mutuels et il y a aussi de nombreux comptes-rendus sur l'histoire de la Foi qui décrivent des liens d'amitié basés sur l'amour de Dieu qui ont permis aux personnes concernées d'accomplir ensemble ce qu'elles n'auraient jamais pu accomplir seules.

Nous espérons que vous aimerez ce numéro du *Bahá'í Canada* et nous serons très heureux de recevoir de vos nouvelles, à l'adresse <bcanada@cdnbnc.org>.

1 Maison universelle de justice, lettre du 12 décembre 2011.

Prochain numéro

Le thème du prochain numéro sera « renforcer la vie spirituelle d'une communauté. » Pour soumettre un document sur ce thème, qu'il s'agisse de nouvelles, d'histoires, de réflexions ou d'images, veuillez écrire à *Bahá'í Canada*, à l'adresse bcanada.cdnbnc.org.

Une enquête de *Bahá'í Canada*

Nous sommes très heureux de souligner qu'il y a déjà six mois que nous avons lancé le site Web de *Bahá'í Canada*. Nous avons pu acquérir de l'expérience avec cette méthode de diffusion des nouvelles, en partie grâce à votre interaction avec le site. Afin que nous puissions continuer à apprendre et pour nous aider à améliorer notre présence en ligne, nous vous demanderions de participer à une enquête à laquelle vous pouvez accéder à l'adresse https://bahaicanada.bahai.ca/une-enquete-de-bahai-canada/?lang=fr

Pour accéder au questionnaire, vous devez être inscrit au site Web de *Bahá'í Canada*. Si vous avez besoin de vous inscrire, vous devez fournir votre numéro d'identité bahá'íe et votre nom, tels qu'ils apparaissent sur votre carte d'identité bahá'íe. Si vous avez besoin d'aide, n'hésitez pas à communiquer avec l'équipe de *Bahá'í Canada* à l'adresse bcanada@cdnbnc.org ou au numéro 905-889-8168.

Le droit de Dieu : promouvoir un esprit de coopération

La loi du ḥuqúqu'lláh (un mot qui se traduit par « le droit de Dieu ») est une loi que les bahá'ís sont appelés à observer, et dont les implications pour les individus et pour la société ne peuvent malheureusement pas être explorées ici en détail. Nous nous contenterons d'explorer brièvement cette puissante loi et d'examiner comment elle favorise un esprit de réciprocité et contribue au progrès et à la prospérité de l'humanité.

Cette loi sacrée exige que tous rendent « à Dieu le paiement d'une partie spécifique de leurs biens matériels, »[1] permettant ainsi « à chacun d'exprimer son sentiment de dévotion envers Dieu par un acte conscient et très personnel, qui encourage le bien commun, qui relie directement le croyant à l'Institution centrale de la foi et qui, par-dessus tout, assure à ceux qui sont obéissants et sincères la grâce ineffable et les bénédictions abondantes de la providence. »[2] Le droit de Dieu est un processus évolutif qui « dans les siècles à venir, suscitera une transformation de la société qui va bien au-delà de notre capacité de compréhension actuelle, »[3] en fournissant comme il le fera « les ressources matérielles nécessaires à l'avancement de l'espèce humaine. »[4]

Les Écrits bahá'ís nous rappellent que le développement spirituel ne peut pas avoir lieu sans appui, car « le progrès et l'avancement de la cause de Dieu dépendent des moyens matériels. »[5] En « plaçant des fonds à la disposition de la Maison universelle de justice », l'observance de la loi du ḥuqúqu'lláh, permet « de transférer des ressources matérielles de manière à promouvoir le bien de la société. »[6] La Maison universelle de justice nous assure qu' « au cours de cette dispensation, l'institution du ḥuqúqu'lláh contribuera à la spiritualisation de l'humanité en encourageant une nouvelle attitude dans l'acquisition et l'utilisation des ressources matérielles. »[7]

Un document préparé par le Bureau de développement social et économique du Centre mondial bahá'í affirme qu' « il faut admettre franchement qu'on ne peut pas soulager la pauvreté sans une distribution équitable de la richesse matérielle entre les peuples du monde. »[8]

Il poursuit en disant que « l'institution du ḥuqúqu'lláh fournit un moyen puissant pour favoriser la prospérité de l'humanité. En observant la loi du ḥuqúqu'lláh, qui exige qu'ils offrent un pourcentage de leur richesse excédentaire, partout sur la planète les bahá'ís comprennent qu'en plaçant des fonds à la disposition de la Maison universelle de justice ils facilitent le transfert de ressources matérielles, ce qui favorise le bien de la société. Actuellement, les montants disponibles sont de beaucoup inférieurs aux besoins de vastes régions de la planète qui n'ont pas les moyens financiers dont ils ont besoin. Néanmoins, l'observance de cette loi permet à la Maison universelle de justice de financer les projets de développement qui sont en cours sur tous les continents. »[9]

Considérez que toute l'humanité est comme une grande famille humaine[10] 'Abdu'l-Bahá affirme clairement que si ce n'est que « les membres de cette famille» qui vivent dans le confort sont « insensibles, froids, inhospitaliers, cruels, »[11] les extrêmes économiques actuels entre nantis et démunis – particulièrement en Occident – n'existeraient pas.[12] De tels extrêmes font qu'il est « impossible pour l'homme d'être heureux et impossible pour lui de s'attirer le bon plaisir de Dieu, » [13] [traduction] parce qu'ils sont « contraires à la justice, à l'humanité et à l'équité [...] [et] l'opposé de ce qui cause la satisfaction divine. »[14] [traduction]

***

Quand nous réfléchissons aux conditions de la société actuelle, il ressort clairement qu'un des problèmes fondamentaux est la distribution inéquitable des richesses – le fait qu'un petit pourcentage de la population contrôle la majorité des richesses matérielles et des ressources du monde.

« Le besoin suprême de l'humanité est la coopération et la réciprocité. »[15] [traduction] Ces attitudes sont les principes sur lesquels repose le ḥuqúqu'lláh, et sans elles, «les membres de la société humaine demeurent centrés sur eux-mêmes, indifférents aux buts altruistes, limités et solitaires dans leur développement, comme l'animal et l'organisme végétal du royaume inférieur. »[16] [traduction] La religion divine a pour but « d'être un moyen de véritable coopération [...] [et est] unie dans le dessein de faire de l'humanité une seule famille. »[17] [traduction]

« . . . Chaque croyant fidèle et sincère offrira le Ḥuqúq qui sera dépensé pour soulager les pauvres, les infirmes, les nécessiteux et les orphelins, et pour d'autres besoins vitaux de la cause de Dieu, tout comme le Christ avait établi un fonds à des fins charitables. » [18]

1 La Maison universelle de justice, citée dans la compilation : *Ḥuqúqu'lláh – Le droit de Dieu*, 2007, paragr. 97.
2 *Ibid.*, paragr. 99.
3 *Ibid.*, paragr. 99.
4 *Ibid.*, paragr. 97.
5 Bahá'u'lláh, cité dans *Ḥuqúqu'lláh ou le droit de Dieu*, Bruxelles, MEB, 1987, paragr. 4.
6 *Social Action, document* préparé par le Bureau de développement social et économique du Centre mondial bahá'í, le 26 novembre 2012.
7 Maison universelle de justice citée dans la compilation: *Le Droit de Dieu - Ḥuqúqu'lláh*, Bruxelles, MEB, 2010, paragr. 30.
8 *Social Action, document* préparé par le Bureau de développement social et économique du Centre mondial bahá'í, le 26 novembre 2012.
9 *Social Action, document* préparé par le Bureau de développement social et économique du Centre mondial bahá'í, le 26 novembre 2012.
10 'Abdu'l-Bahá, *The Promulgation of Universal Peace*, Wilmette, BPT, 1982, p. 230.
11 'Abdu'l-Bahá, *Les bases de l'unité du monde*, Bruxelles, MEB, 1981, p. 55.
12 'Abdu'l-Bahá, *Les bases de l'unité du monde*, Bruxelles, MEB, 1981, p. 58.
13 'Abdu'l-Bahá, *Bahá'í World Faith*, p. 280.
14 'Abdu'l-Bahá, *The Promulgation of Universal Peace*, p. 338.
15 *Ibid.*
16 *Ibid.*
17 *Ibid.*
18 'Abdu'l-Bahá cité dans la compilation : *Ḥuqúqu'lláh ou le droit de Dieu*, Bruxelles, MEB, 1987, paragr. 75, p. 25.

Histoires de soutien et d'assistance mutuels tirées de l'histoire de la foi bahá'íe

Le milieu chaleureux créé par les premiers bahá'ís de Paris

Dans le texte suivant, May Maxwell, une des premières croyantes de l'Occident, qui a joué un rôle important dans le développement de la Cause au Canada, décrit le milieu chaleureux qui s'est créé parmi les membres de la communauté bahá'íe de Paris de 1899 à 1902. Durant cette période, plus de 25 personnes ont accepté la nouvelle religion, et plusieurs d'entre elles se sont plus tard distinguées à son service.



Depuis le jour où ce bel enfant spirituel a reçu le message, nous nous sommes aimées l'une l'autre, d'un amour qui dépassait tous les attachements terrestres et qui nous élevait toutes deux jusqu'au royaume de Dieu. Quand nous nous rencontrions, nous connaissions une joie, une douceur et une harmonie parfaites – et, au cours des années, ce lien ne s'est jamais obscurci et n'a jamais été rompu. Cet amour est devenu le nucléus de la Cause à Paris – car chaque fois qu'une nouvelle âme entrait dans cette lumière, cet amour l'enveloppait jusqu'à ce que tout notre petit groupe ait trouvé refuge, force et vie dans ce merveilleux amour divin, qui englobe tout.

Nous étions comme des enfants de la Vérité – nous vivions en elle, y pensions durant le jour, en rêvions durant la nuit, et l'aimions avec une intensité qui est vraiment le propre de jeunes enfants.

Quand nous nous sommes rencontrées, nous étions si heureuses, si joyeuses – nos cœurs semblaient accourir l'un vers l'autre – nos visages brillaient – nous souriions et riions – et, sous tout cela, se trouvait un tremblement profond d'un tel amour pour le Maître – d'une telle adoration pour Bahá'u'lláh – une si profonde ardeur et dévotion que je vibre et tremble en écrivant à ce sujet. L'atmosphère d'amour était le souffle même de notre existence, et, presque inconsciemment, nous la protégions jalousement. Si un des croyants était troublé ou contrarié, nous faisions les plus grands efforts pour dissiper cette ombre, et quand je pense à ces merveilleuses années bénies, je me rends compte que nous sacrifions tout à cette fin – aucun sacrifice de nos désirs, sentiments, habitudes ou opinions personnels n'était trop grand pour pouvoir vivre et respirer uniquement dans cette atmosphère d'amour... Notre ego était placé sur l'autel du sacrifice afin de maintenir ce feu brûlant de l'amour.

Tels étaient les premiers jours de la Cause, et nous avions si peu de Paroles et de tablettes qui avaient été traduites – mais nous vivions d'elles – elles étaient notre nourriture, notre vie – et, aux réunions, nous les relisions, et obtenions une compréhension plus profonde de leurs significations insondables. Une tablette venue d'Acre était pour nous comme un nouveau printemps – elle nous ravivait et nous renforçait dans notre vie spirituelle qui avançait continuellement[1] . . .

Le renoncement des premiers croyants d'Iran

Ce passage décrit l'atmosphère qui régnait dans un groupe des premiers bahá'ís d'Iran, dont les cœurs avaient été vidés de tout sauf de l'amour de Dieu:

« "Pendant bien des jours," continue Nabil, décrivant la vie de ces compagnons oublieux d'eux-mêmes, "au moins dix personnes vécurent tout au plus avec deux sous de dattes. Nul ne savait à qui appartenaient en réalité les souliers, les manteaux ou les robes qui se trouvaient dans leurs demeures. Celui qui allait au bazar pouvait dire que les souliers qu'il portait étaient les siens, et chacun de ceux qui étaient admis en la présence de Bahá'u'lláh pouvait affirmer que le manteau ou la robe qu'il portait lui appartenait. Ils avaient oublié leurs propres noms, leur cœur ne contenait rien d'autre que leur adoration pour leur Bien-Aimé... Ô la joie de ces jours, le bonheur et l'émerveillement de ces heures !" »[2]

La relation entre Mullá Husayn et Quddús – une relation basée sur l'amour de Dieu

La description suivante de la relation qui existait entre Mullá Husayn et Quddús, deux des Lettres du Vivant, les dix-neuf premiers disciples du Báb, nous donne un aperçu de la nature d'une amitié véritable et nous montre comment divers talents et diverses capacités peuvent s'harmoniser dans l'action.

« À son arrivée à Bárfurúsh, Mullá Husayn alla directement chez Quddús et fut reçu affectueusement par ce dernier. Quddús veilla en personne sur son hôte et fit son possible pour pourvoir à tout ce qui lui semblait nécessaire à son confort. De ses propres mains, il enleva la poussière des pieds de Mullá Husayn et lui en lava la peau couverte d'ampoules. Il lui offrit le siège d'honneur parmi le groupe de ses amis et l'introduisit avec un extrême respect auprès de chacun des fidèles qui s'étaient réunis pour le rencontrer. »[3]

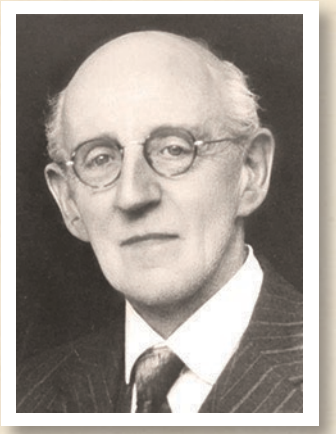
« La vigilance dont Mullá Husayn fit preuve dans ses efforts visant à propager la nouvelle révélation, et la manière magistrale dont Quddús édifia ses adeptes en nombre toujours croissant, provoquèrent une vague d'enthousiasme qui déferla sur toute la ville de Mashhad dont les effets s'étendirent rapidement au-delà des confins du Khurásán. La maison Bábíyyih fut peu après transformée en un centre de réunions pour la foule des dévots qui étaient embrasés par la résolution inébranlable de démontrer, par tous les moyens en leur pouvoir, les grandes énergies latentes de leur foi[4]. »

Adib Taherzadeh et George Townshend : une amitié qui transcende les cultures et les générations



Adib Taherzadeh, ancien membre de la Maison universelle de justice et auteur de nombreux livres sur l'histoire de la Foi, décrit son amitié avec George Townshend, Main de la cause de Dieu. À l'époque où il a écrit ce compte-rendu, M. Taherzadeh était un jeune homme récemment arrivé d'Iran et M. Townshend était un Irlandais âgé qui était devenu bahá'í après avoir servi pendant de nombreuses années comme ministre du culte anglican. Par respect pour les sacrifices de sa femme, qui avait appuyé son désir de devenir bahá'í et sa décision de quitter sa profession et son gagne-pain, M. Townshend désirait aider autant que possible avec les tâches ménagères et prenait garde de ne pas consacrer trop de temps à la communauté bahá'íe, pour que sa femme ne se sente pas négligée. Toutefois, il trouvait que l'amitié spirituelle que lui offrait M. Taherzadeh était irrésistible.

Je me souviens du jour de notre arrivée, le bateau mit à quai très tôt le matin, à Dublin. La longue silhouette de George Townshend, distingué dans son complet noir et son très beau chapeau, et on pouvait y voir un homme d'un grand caractère, debout là près de sa voiture pour nous conduire à notre pension, qu'il avait lui-même réservée pour nous, et il était si ravi, je peux toujours voir son visage, une grande joie de voir quelqu'un arriver qui pourrait être un compagnon bahá'í. C'était là l'essence même de cette rencontre, parce qu'il était radieux de joie.... Il m'amena rencontrer sa femme et sa famille et dès ce moment, il s'intéressa tout particulièrement à nos affaires. Il avait l'habitude de venir nous voir tous les jours pour s'assurer que nous allions bien, à la pension, et nous avons tôt formé une très merveilleuse amitié bahá'íe....



George avait l'habitude d'apporter toutes sortes de papiers et de lettres et ses propres textes et nous avions l'habitude d'en discuter... Quand, à la fin de la soirée, je m'apprêtais à aller prendre l'autobus pour rentrer chez moi, il insistait, qu'il pleuve ou non, qu'il fasse froid ou chaud, pour m'accompagner jusqu'à l'arrêt d'autobus, qui était relativement loin. Et souvent sa femme ne voulait pas qu'il sorte, mais il insistait pour m'accompagner et il me disait tout bas, « J'adore cette camaraderie bahá'íe. Laisse-moi t'accompagner. » Parfois, il me demandait même de lui demander de venir avec moi, parce qu'il voulait sortir et venir à l'arrêt d'autobus. Et parfois, je manquais mon autobus, et il restait là avec moi pendant peut-être une demi-heure, jusqu'à l'autobus suivant. Il ne rentrait pas chez lui, et nous parlions de choses bahá'íes. Il avait un tel amour pour la Foi.

Quand il est devenu handicapé, et qu'il ne pouvait pas venir en ville pour me rencontrer aussi souvent, il me demandait de venir chez lui le soir, et si un soir je n'étais pas venu, le lendemain il décrochait sans bruit le téléphone, quand il n'y avait personne de présent, et il m'appelait au bureau, et tout ce que je pouvais entendre à l'autre bout du fil était « Viens ce soir », et il raccrochait. Et, bien sûr, quand j'arrivais chez lui, il me disait « Ne dis pas que je t'ai appelé. »[5] [traduction]

1 Violette Nakhjavani, *The Maxwells of Montreal*, Oxford, GR, 2011, p. 95-96.
2 Shoghi Effendi, *Dieu passe près de nous*, Bruxelles, MEB, 1976, p. 130.
3 *La Chronique de Nabil*, Bruxelles, MEB, 1986, p. 247.
4 *Ibid.*, p. 252.
5 David Hoffman, *George Townshend*, Oxford, GR, 1983, p. 337-399.

“Ce que j’aime tant de ces conférences est que... tu as toutes ces émotions, toutes ces idées... et tu vas à une de ces conférences et tu rencontres tous ces gens qui ont les mêmes idées, et tout le monde exprime toutes ces idées, et l’énergie est très forte et tout est amplifié au sein du groupe et c’est magnifique, car nulle part ailleurs trouve-t-on un si grand nombre de personnes qui ont ce genre d’idées et qui se rassemblent pour créer quelque chose de spécial comme cela.”

– Jeune de Kingston participant à la conférence d’Ottawa



Une séance en petit groupe, à la conférence de jeunes de Calgary, Alb. Photo : Dacia Caney



Quelques participantes à la conférence de jeunes d’Ottawa, Ont. Photo : Louis Brunet



Un programme intensif pour les préjeunes du Québec.



Présentation d'un plan de leur île durant une séance plénière à la conférence de jeunes D'Halifax, N.É. Photo : Anthony Power



Un jeu durant une pause à l'École saisonnière bahá'íe des Maritimes.



La conférence de jeunes de Montréal, Qc.



Une réunion communautaire organisée par les jeunes et préjeunes d'un quartier dans le sud-est de Victoria, C.-B.



Une séance en grand groupe à la conférence de jeunes d'Ottawa, Ont. Photo : Louis Brunet

Histoires au sujet du soutien et de l'assistance mutuels

Soutien et assistance mutuels dans un cercle d'étude

Voici un compte-rendu soumis par Janice Mackintosh, qui a participé à Toronto à un groupe d'étude du cahier 1, intitulé Réflexions sur la vie de l'esprit. *Elle décrit le parcours spirituel qui l'a menée à participer à ce cercle d'étude et décrit comment ses membres se soutiennent mutuellement. Elle parle, par exemple, du fait que tous les membres du groupe se réjouissent du plaisir des autres quand ils ont réussi à mémoriser un passage des Écrits bahá'ís.*

> *« Il faut que nous apprenions à servir en groupe plutôt que seuls. Il est très facile de briser une brindille, mais il est difficile d'en briser une quantité liées ensemble. Il y a une différence entre une goutte d'eau et un grand nombre de gouttes d'eau, car elles peuvent devenir une mare, une rivière ou un grand océan. »*
>
> *– Jeune participant à la conférence de Calgary*

Permettez-moi de me présenter. J'ai été baptisée dans une église protestante et depuis ma tendre enfance j'ai fréquenté l'école du dimanche où nous avions l'habitude d'étudier des histoires tirées de la Bible. À treize ans, je suis officiellement devenue membre d'une confession protestante. Plus tard, je suis allée à l'université et je me suis plongée dans ma carrière et dans ma vie de famille, et progressivement, je me suis éloignée de ma foi protestante et de toute réflexion de nature religieuses.

Après que mes enfants sont devenus grands et plus indépendants, j'ai eu plus de temps pour réfléchir à mes divers rôles et à mes diverses responsabilités, au travail, en tant que gérante et collègue, chez moi, en tant qu'amie de mes voisines, et en tant que soutien des membres de ma famille et de mes amis qui vivaient une maladie, une peine ou une perte. Dans de telles situations, je me demandais parfois quelle était la meilleure façon de les réconforter et de contribuer à leur bien-être. Quand à mon tour j'ai eu le cœur brisé, malgré les meilleurs efforts de mes amis pour me réconforter, je me suis sentie très seule et j'ai eu de la difficulté à continuer à porter mon fardeau. Je me suis rendu compte qu'il n'y avait pas de spiritualité dans ma vie et, pour la première fois depuis de nombreuses années, j'ai pensé à Dieu et j'ai senti le désir de mieux comprendre sa sagesse divine. J'habite près du Centre bahá'í de Toronto et j'ai décidé d'y aller pour en apprendre davantage. Aujourd'hui, je suis très heureuse de m'être jointe à un groupe d'étude bahá'í, qui se réunit une fois la semaine dans diverses maisons, pour étudier le cahier 1.



Un petit groupe d'étude à l'École saisonnière bahá'íe des Maritimes.

Nos réunions commencent souvent en récitant des passages des Écrits bahá'ís et des prières que nos membres ont mémorisées. Nous nous réjouissons tous du plaisir de la personne qui a récité le passage et de son sentiment d'avoir réussi quelque chose. De temps à autre, il arrive qu'un membre du groupe demande que nous pensions à un ami ou un parent qui traverse une épreuve et que nous priions pour lui ou elle. Les membres du groupe prennent le temps de prier en silence ou à haute voix pour l'ami ou le parent en question.

Ensuite, le groupe passe au cahier Ruhi, et chaque membre lit un passage des Écrits bahá'ís à haute voix et à tour de rôle. Nous avons constaté qu'en lisant les Écrits bahá'ís à haute voix nous pouvions mieux comprendre le sens des mots et des phrases de ces passages. Nous discutons parfois le sens d'un passage, mais, en général, nous le comprenons tous de la même façon. Ensuite nous discutons de l'application de l'Écrit dans notre vie de tous les jours et dans la société en général.

En étudiant ensemble, nous avons développé de solides liens d'amitié et de respect et nous nous préoccupons de notre bien-être mutuel. Nous agissons de manière concertée pour offrir à d'autres notre soutien et notre assistance. De cette humble façon, « par de pures et de belles actions, par une conduite louable et bienséante, »[1] nous contribuons à l'amélioration du monde.

– Janice Mackintosh

1 Bahá'u'lláh, cité dans : Shoghi Effendi, *L'avènement de la justice divine*, Bruxelles, MEB, p. 36.

« Nous devons apprendre à attirer des milliers de personnes à participer à cette conversation et à suivre ce sentier. Les gens progresseront à diverses allures, mais cela n'importe pas, il faut que le sentier soit plus ouvert et qu'il s'enrichisse de la contribution de plus de gens. Tous peuvent contribuer à la construction d'une nouvelle civilisation.

– Jeune participant à la conférence de Calgary

Se rendre dans une autre ville pour aider les amis dans leurs efforts

La série des 114 conférences pour les jeunes – qui ont accueilli un large éventail de participants, dont des élèves du secondaire, de jeunes professionnels et des couples mariés – a fortement incité des milliers d'âmes à se consacrer à l'amélioration de la société. Le matériel



Un jeune lit une histoire à des enfants lors du programme de l'école d'été de la Saskatchewan.

préparé pour ces rassemblements historiques explorait des thèmes tels que le développement d'une culture de soutien mutuel et la contribution que chacun peut apporter au progrès de la civilisation. Le désir suscité chez plusieurs participants de retourner chez eux et de servir leur communauté a été soutenu par des équipes d'enseignants itinérants.

Un jeune couple innu, qui a un bébé, sert activement la Foi dans la collectivité innue de Uashat, dans le groupement Côte-Nord, au Québec. Il y a quelques années, le mari avait complété l'étude de quelques cours de l'institut, dont le Livre Ruhi 5. Il a assisté à la conférence des jeunes de Montréal, qui l'a profondément touché. Il s'y est fait plusieurs nouveaux amis, y compris certains venant d'endroits éloignés du Nord du Canada et des jeunes bahá'ís servant à Montréal.

"C'était le premier projet d'enseignement auquel j'ai eu la chance de participer. Pendant tout ce projet, j'ai été touché par l'unité qui existait entre les personnes qui y ont pris part. C'était le même esprit d'unité que j'avais eu le plaisir de vivre il y a quelques semaines à la conférence de Vancouver. Malgré que l'âge des participants et leur expérience variaient beaucoup durant ce projet et à la conférence, c'est notre amour pour notre Créateur et notre désir de servir qui nous unit spirituellement et intellectuellement. La joie, les rires et les confirmations que nous avons reçues au cours des derniers jours et l'amour du service que nous avons en commun, voilà ce qui m'a motivé et qui continuera à le faire, pas seulement durant les derniers jours du projet, mais pendant que je servirai ma communauté et dans bien d'autres aspects de ma vie."

– Jeune de Nanaimo participant à un projet d'enseignement à Victoria

À la conférence, le mari a conçu le projet de mettre en place un groupe de préjeunes dans sa communauté, avec le soutien d'amis rencontrés à Montréal. Il est resté pendant un certain temps à Montréal, après la conférence, pour apporter son aide à un groupe de préjeunes. Quelques mois plus tard, une équipe constituée de deux amis lui a rendu visite, ainsi qu'à sa famille. Ensemble, ils ont mis en place le premier groupe de préjeunes à Uashat, qui comptait 5 participants innus.

En janvier, les deux amis de Montréal, accompagnés d'une membre d'un Corps auxiliaire, ont de nouveau rendu visite à la communauté pendant plusieurs jours. Au cours d'une des nombreuses visites à domicile, une personne a exprimé le désir de mettre en place une réunion de prière. Quelques rencontres communautaires ont eu lieu – l'une d'elles rassemblant 20 personnes – et la communauté a senti qu'elle avait la responsabilité de soutenir le groupe de préjeunes. Le segment de la vidéo « Aux frontières de l'apprentissage » portant sur la Colombie a été projeté, suscitant chez les amis des réflexions silencieuses et profondes.

Pendant le séjour de l'équipe, plusieurs personnes ont parlé de l'espoir qu'elles nourrissaient pour leurs enfants et leurs préjeunes, et certaines ont soutenu le groupe de diverses façons. L'équipe venue de Montréal est prête à se rendre chaque mois à Uashat et à y passer chaque fois une semaine afin d'y soutenir les efforts des amis en vue de créer un environnement où tous pourront devenir des intervenants actifs dans leur propre apprentissage.

Pour les amis de Uashat, le groupe de préjeunes est un rayon de lumière. Récemment, une classe pour enfants a été lancée. Le groupement s'achemine vers le premier jalon. Un animateur innu pour le groupe de préjeunes est désormais formé ; il s'agit d'une personne bien connue et très respectée dans la collectivité de Uashat.

– Réflexions sur la croissance, nº 32, août 2014

Dans un groupe de mères, l'amitié est renforcée par le service

L'article suivant décrit comment l'amitié dans un groupe de mères de Vancouver (Colombie-Britannique) a été renforcée en étudiant et en servant ensemble.

Dans mon quartier, il y a un groupe de mères qui s'efforcent activement de traduire concrètement la vision de Bahá'u'lláh, malgré que ce soit seulement récemment qu'elles en ont pris connaissance. Une des mères en particulier s'est chargée d'inclure un plus grand nombre d'enfants dans les classes et de planifier des réunions communautaires. Je l'ai rencontrée par l'intermédiaire de sa fille. Celle-ci était avec des amis et ils chantaient leurs chansons préférées, et nous avons commencé à parler des

paroles de ces chansons. Nous avons parlé de l'amitié authentique et avons écrit une chanson sur les qualités recherchées chez un bon ami.

Après lui avoir dit que j'aidais à former un groupe dans notre quartier pour des enfants de son âge, et après l'avoir invitée à s'y joindre, je lui ai demandé le numéro de sa mère. J'étais nerveuse, mais j'ai dit des prières et je l'ai appelée. Je lui ai dit que nous formions un groupe d'enfants, pour voir particulièrement à leur autonomisation et à leur éducation spirituelle. Elle voulait en savoir davantage et nous avons convenu qu'elle viendrait chez moi pour en parler. Quand elle est venue, nous avons poursuivi la conversation et [avons regardé le matériel des cours pour enfants] et avons aussi parlé du rôle de la prière. Cela l'a amenée à réfléchir aux habitudes qu'elle aimerait que sa famille adopte. En devenant amie avec cette mère, j'ai rencontré d'autres enfants et d'autres familles du quartier. Nous avons commencé à nous rencontrer régulièrement chez moi. Ces rencontres commençaient avec de la nourriture et des conversations inspirantes, et, de façon naturelle, elles sont devenues des réunions de dévotions. La première fois que nous nous sommes réunies chez moi, nous avons parlé de l'amitié véritable et des besoins matériels et spirituels de notre quartier, et cette conversation a beaucoup influencé notre amitié et les activités que nous avons entreprises. Parallèlement, les enfants ont eu leur première leçon.

Les réunions de prière ont cessé, mais nous avons formé un cercle d'étude avec la mère et ses amis. Elles ont presque terminé l'étude du cahier 1 et elles se consultent pour organiser une série régulière de réunions de prière.

Étant donné que durant les leçons des enfants et le cercle d'étude, et à divers autres moments de la semaine nous participons à la vie les unes des autres, je suis me suis rapprochée davantage de ces mères et j'ai pu me faire une idée de leurs talents et de leurs points forts. Elles ont graduellement développé leurs capacités et ont pris une plus grande part des responsabilités pour les activités. Elles participent maintenant activement à la planification de l'expansion de ces activités et elles planifient par exemple une réunion communautaire et se consultent sur les moyens à prendre pour accueillir un plus grand nombre d'enfants.

– *Tiré du bulletin* Learning and Growth in Vancouver



Des préjeunes de Vancouver, C.-B. illustrent créativement les concepts contenus dans le cahier *Brises de confirmation*.



Une classe d'enfants de Central Okanagan, C.-B. qui apprennent une chanson, tiré du cahier 3 - Première année.



Une classe d'enfants à Ottawa, Ont.

Collaboration de plusieurs générations du quartier Maizerets

Ce compte-rendu de Sophie Turbide de Québec (Québec) montre comment la consultation et la collaboration entre personnes de diverses générations peuvent aider à faire avancer les activités qui visent l'amélioration des conditions matérielles et spirituelles d'une collectivité.

Dans le quartier Maizerets de la Ville de Québec, on commence à voir qu'un environnement d'entraide et de soutien mutuel se développe graduellement, et ce, entre personnes de différents âges. J'ai récemment emménagé dans ce quartier, et c'est avec joie que je vous fais part de quelques observations.

Depuis quelques années, une pionnière dévouée habite Maizerets pour soutenir les activités de base existantes et entretenir des liens d'amitié étroits avec plusieurs familles du quartier. Cette grand-mère au grand cœur accueille chez elle des réunions de prières et des classes d'enfants. Elle appuie plusieurs jeunes qui animent des activités de base en étant en contact avec plusieurs familles d'une façon qui peut être décrite comme naturelle et systématique.

> *« Nous bâtissons de solides fondements en coopérant, en surmontant les obstacles de la pression des pairs, d'une faible estime de soi et du matérialisme, en agissant de façon désintéressée et bienveillante, en étant de vrais amis et en étant accueillants plutôt qu'en excluant les autres. »*
>
> *– Un participant à la conférence de jeunes d'Halifax*

À l'automne 2013, trois amies qui participaient à un groupe de préjeunes dans le groupement Québec-Chaudières-Appalaches (QCA) et qui commençaient la série de cours de l'Institut se sont levées pour enseigner aux enfants de 5 à 7 ans. Leurs cours ont lieu toutes les deux semaines chez la pionnière. De plus, j'accompagne ces trois jeunes durant les cours, et je les aide à planifier les prochaines rencontres et à réfléchir aux besoins. Comme j'ai un peu plus que vingt ans, cette équipe de collaboration entre les enseignantes, l'hôte et l'accompagnatrice est caractérisée par une diversité d'âges. Malgré l'écart des années qui nous sépare, nous avançons ensemble, animées par notre désir de contribuer à notre communauté. C'est ce but commun qui donne forme à notre amitié — une amitié basée sur le service.

À Maizerets, deux mères de famille enseignent à un deuxième groupe d'enfants de 8 à 10 ans. De plus, quelques jeunes de Maizerets ont participé à la conférence de jeunes organisée à l'échelon national et tenue à Montréal cet été. Touchés par l'esprit d'amitié qui régnait à la conférence et par les idéaux élevés qui y ont été explorés, ces jeunes ont décidé de contribuer au processus de développement communautaire dans leur propre quartier. De belles confirmations nous ont été accordées, dont le fait qu'une autre grand-mère est venue vivre à Maizerets. Elle accueille aussi des classes d'enfants chez elle et accompagne trois autres jeunes qui ont décidé de servir comme enseignants.



Quelques participants à l'école saisonnière du Québec.

Notre groupement n'ayant pas de structure de coordination, notre petit groupe a pris l'initiative de se rencontrer régulièrement afin de se consulter sur les activités, et de les améliorer. Cette collaboration intergénérationnelle a donné lieu à de riches échanges à propos des besoins des cours pour enfants. Ces discussions nous ont aidés à mieux coordonner nos efforts. À titre d'exemple, bien des familles ont plus qu'un enfants qui sont dans différentes classes, selon leur âge. Nous avons d'abord pensé qu'il serait mieux que les cours se donnent en même temps. Puis, nous nous sommes rendu compte que nous nous rendions plus d'une fois à la même maison pour aller chercher des enfants. Nous avons décidé que ce serait plus pratique qu'un enseignant aille chercher tous les enfants d'une même famille et les amène à un point de rencontre central d'où ils seraient séparés en deux classes.

Ensemble, nous avons pu cerner certaines leçons récentes, dont le fait que la communication constante entre les personnes qui animent les activités de base ainsi qu'avec les familles impliquées dans le processus de développement communautaire contribue grandement à l'avancement des efforts dans le quartier. En effet, la consultation est un élément clé pour créer un milieu de soutien mutuel.

Bien qu'il y ait de nombreux défis à relever et beaucoup à apprendre pour améliorer nos actions, l'amitié qui existe entre nous et qui est renforcée par une vision commune de ce que nous devons faire pour avancer ensemble sur ce sentier du service est ce qui nous permet de poursuivre nos efforts.

– Sophie Turbide

S'appuyer mutuellement dans tous les aspects de la vie

Le soutien mutuel n'a pas uniquement trait aux efforts de service, il a aussi sa place dans les autres aspects de la vie. Le texte suivant porte sur une animatrice qui a aidé une mère de famille à organiser des leçons pour enfants, ce qui a aussi exigé qu'elle l'aide dans de nombreux autres aspects de sa vie.

« "En vérité, Dieu aime ceux qui, telle une solide muraille, combattent en rangs serrés pour sa Cause!" . Observez qu'Il dit "en rangs serrés", c'est-à-dire en foule, pressés l'un contre l'autre, rivés l'un à l'autre, chacun d'entre eux soutenant ses compagnons. »[1]

Quand nous réfléchissons à notre communauté, il est clair que les progrès accomplis dans le processus de construction communautaire peuvent être attribués au milieu de soutien et d'assistance mutuels qui y existe. Cet esprit se manifeste dans tous nos rapports et toutes nos actions. Voici un exemple.

Une mère amenait ses enfants dans un autre quartier pour leurs leçons. Elle voulait depuis longtemps étudier le cahier 3, intitulé « *Enseigner des classes d'enfants, première année* », et un jour elle l'a mentionné à la fête des dix-neuf jours. Une amie qui se trouvait tout près a dit « Je suis capable de faire cela ». Et la mère a répondu « J'ai seulement du temps durant le jour ». Son amie a répondu « Ça pourra aller », et elle a suggéré qu'elles devraient commencer tout de suite. La mère a suggéré qu'elles devraient peut-être attendre que d'autres amis se joignent à elles, mais l'animatrice a dit « Nous devrions



Quelques participants à la conférence de jeunes de Calgary, Alb., durant une séance plénière. Photo : Dacia Caney

commencer tout de suite. » Deux autres amis se sont joints au cercle d'étude, mais ont souvent été incapables d'y participer. Chaque fois, la mère demandait si la séance devrait être annulée, mais l'animatrice répondait qu'elles devraient continuer.

Une fois, la mère avait un essai à écrire et était trop occupée et fatiguée pour venir au cercle d'étude. Pour l'appuyer et pour maintenir le rythme hebdomadaire du cercle d'étude, l'animatrice a offert de venir s'occuper des enfants pendant que la mère écrirait son essai. « Elle me rappelait constamment la chose que je voulais vraiment – enseigner aux enfants », a dit la mère.

Elles ont terminé l'étude du cahier 3 et le moment est venu de commencer le cours. La mère a dit à l'animatrice « Ne devrais-je pas d'abord trouver d'autres enfants? » L'animatrice a répondu « Pourquoi ne pas commencer? » Le cours était prévu pour les vendredis après-midi et l'animatrice a continué à venir les mardis soir (le moment habituel du cercle d'étude) pour aider la mère à faire sa planification. Elle venait aussi le vendredi pour s'occuper de l'enfant le plus jeune pendant que la mère enseignait à ses deux enfants plus âgés.

Peu après les deux premières leçons, auxquelles seulement ses deux enfants ont participé, la mère désirait que les enfants de sa voisine se joignent au groupe. L'animatrice l'a encouragée à parler à sa voisine au sujet des leçons, et elle dit qu'elle l'accompagnerait pour la soutenir. Elles se sont rendues chez la voisine et la mère a tenté de lui parler, mais elle ne savait pas quoi dire. L'animatrice lui a donné beaucoup de temps pour s'exprimer, puis très naturellement, elle a demandé à la voisine ce qu'elle désirait pour ses enfants. Après avoir écouté sa réponse, elle a intégré les paroles de Bahá'u'lláh à ses propos, en disant « Oh! C'est que nous sommes tous « les fruits d'un seul arbre, les feuilles d'une même branche. »[2]

« Exactement » a répondu la voisine. L'animatrice a alors expliqué qu'elle avait l'habitude de venir le vendredi pour appuyer des leçons enseignées aux enfants, qui reflètent ces mêmes valeurs, et elle lui a demandé si elle aimerait y amener ses enfants. « Quelle bonne idée! » a-t-elle répondu.

Ses enfants on commencé à se joindre à la classe et le thème de la première leçon était la justice. La voisine a plus tard dit qu'un jour ses enfants se disputaient et l'un deux a dit : « Ce n'est pas ça la justice. » Elle était très impressionnée.

L'animatrice continue d'appuyer l'enseignante en classe, aussi bien que hors classe. Elle aide avec joie à nettoyer la maison, en disant qu'elle « aime faire le ménage ». Un jour, elle a sans hésitation laissé tomber ce qu'elle faisait pour venir s'occuper des enfants jusqu'à ce que leur père arrive du travail, pour que la mère puisse servir comme doula, comme elle l'avait promis, à la naissance du bébé d'une amie.

Voilà ce que c'est l'amitié. Voilà ce que c'est d'accompagner et d'appuyer quelqu'un. Grâce à des efforts désintéressés et chaleureux, une nouvelle classe a été formée dans le quartier pour nourrir « les cœurs et les esprits tendres des enfants ».

– Susan Mottahedeh

1 'Abdu'l-Bahá, *Sélections des écrits d''Abdu'l-Bahá*, Bruxelles, MEB, 1983, p. 258.
2 *Ibid.*, p. 1.



Une classe d'enfants à Richmond, C.-B.

Le soutien et l'encouragement mutuels – un élément de la culture

Le texte suivant, écrit par une jeune femme qui a récemment offert une période de service à Sudbury (Ontario), porte sur l'esprit de soutien et d'encouragement qui, à son avis, caractérise la culture de cette communauté. Cet esprit se reflète dans les rapports entre les individus, au sein de la communauté, et dans les rapports avec les organisations et les institutions.

Après avoir appris que nous passerions notre année de service à Sudbury, nous n'avons eu que quelques jours pour nous préparer et faire nos bagages. Bien des gens qui étaient seulement passés par cette ville, ou qui n'y étaient jamais même allés, avaient des idées bien arrêtées à ce sujet.

« On dit que ce n'est pas une ville très agréable. »

« Les mines causent la pluie acide. »

« Il n'y a presque pas d'arbres. »

« Mais, c'est au milieu de nulle part! »

En faisant une recherche rapide en ligne, nous avons pu confirmer certaines de ces notions.

Pourtant quand nous sommes arrivés, il est immédiatement devenu clair que Sudbury avait beaucoup plus que cela à offrir. Il s'y trouve des merveilles que l'on ne peut pas percevoir en passant rapidement à travers la ville, tout comme on ne peut pas voir les métaux précieux qui se cachent sous sa surface.

Nos premières semaines à Sudbury ont été glorieusement difficiles. De plus, comme cela semble avoir été le cas durant tout notre séjour, juste au moment où nous commencions à être découragés, un incident survenait et nous redonnait espoir. Le premier incident encourageant a été la création d'une nouvelle amitié avec une âme merveilleuse qui vivait dans le quartier où nous avons passé beaucoup de temps à servir.

« J'ai entendu parler de vous, et je voulais vous rencontrer. » Voilà la première chose qu'elle nous a dite en nous rencontrant chez un voisin. Elle nous a vite invités chez elle. Elle nous a offert des rafraîchissements et nous a confié qu'elle avait jusqu'alors tenu des activités hebdomadaires pour les enfants et les préjeunes, mais ne pouvait plus continuer, à cause de ses ressources limitées et de sa santé déclinante. Elle avait conclu

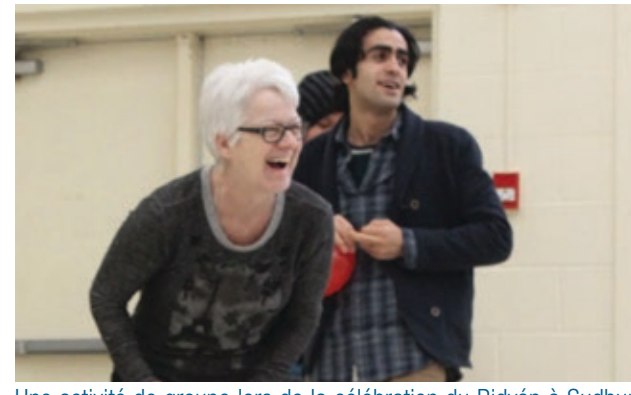
"L'unité qui existe entre les diverses communautés était évidente. Les gens sont prêts à se rendre dans une autre communauté pour l'aider dans ses projets."
– Jeune participant à la conférence de Vancouver



Période de récréation pour un groupe de jeunes durant leur étude du cahier 1.



Deux amis décorent la salle où la célébration du Ridván allait avoir lieu à Sudbury, Ont.



Une activité de groupe lors de la célébration du Ridván à Sudbury, Ont.



À la célébration du Ridván, on forme un cercle pour une danse folklorique (Ontario).

que les enfants de ces groupes d'âge avaient besoin de quelque chose et, pendant des années, elle avait investi ses propres ressources pour maintenir ces activités. Elle a généreusement offert de nous aider de quelque façon que ce soit, nous invitant même à rester chez elle si nous manquions notre autobus. L'amitié de cette chère dame – son appui continuel, sa détermination inébranlable à aider les gens de son quartier, son visage joyeux qui était toujours présent dans le quartier – a été un des nombreux bienfaits que nous avons reçus durant notre séjour à Sudbury, et elle a toujours réussi à nous donner courage quand nous étions abattus.

Un jour, alors que nous retournions la clé d'une salle communautaire du quartier, nous avons rencontré Christine Lafortune, la coordonnatrice de projet pour NOAH's S.P.A.C.E, une organisation locale dont le but est d'aider la collectivité à réaliser son plein potentiel. Dès qu'elle a compris que nous avions la même vision de transformation de la communauté, elle nous a offert toute l'aide dont nous pouvions avoir besoin.

Mme Lafortune a expliqué dans une récente entrevue qu' « à l'origine, NOAH's S.P.A.C.E. était un projet du service de police, en raison du fait que le plus grand nombre d'appels au service de police venaient de ce quartier. »

Mme Lafortune nous a expliqué que NOAH's S.P.A.C.E. fonctionnait en tenant compte du fait que le soutien des personnes et de la communauté comporte de nombreux aspects.

« Il y a une diversité de personnes et de besoins à Sudbury, et bien des organisations voient qu'il y a avantage à collaborer », nous a-t-elle dit.

De nombreuses organisations locales, qui ont différentes priorités, collaborent, reconnaissant que leur but ultime est d'améliorer la qualité de la vie des membres de leur collectivité, et donc l'état de la communauté. Une telle collaboration ne touche pas que les organisations.

« Quand nous avons commencé à travailler avec toute notre énergie dans cette communauté, et avec ses membres, nous avons observé une très importante réduction du nombre de crimes », nous a-t-elle expliqué. « Le service de police a adopté un nouveau modèle de travail : mobiliser les habitants du quartier pour qu'ils reprennent possession de leur quartier en profitant des moyens de soutien qui leur sont fournis. »

L'effet de cette action a été une réduction du nombre d'appels reçus par le service de police, passant de douze appels par jour à un seul appel en un mois. Mme Lafortune nous a dit que Sudbury a toujours été une de ces belles villes où les citoyens aiment travailler ensemble.

Cela suggère que cet esprit de soutien mutuel existe dans la culture. La communauté bahá'íe et l'Assemblée spirituelle locale font également preuve de cet esprit. Quand je pense à l'esprit de camaraderie et de soutien \ qu'elles manifestent, je me rappelle d'une des conditions que le Maître avait encouragé les croyants nord-américains à atteindre :

> Les amis divins doivent être mutuellement attirés et épris les uns des autres et toujours prêts et consentants à sacrifier leur propre vie pour autrui. Si parmi les croyants, une âme en rencontre une autre, ce doit être comme si un assoiffé aux lèvres desséchées a atteint la fontaine de vie ou un amoureux a rejoint sa bien-aimée.[1]

Un esprit d'amour intense et d'amitié sincère a animé toutes nos interactions avec l'assemblée et la communauté. Leur soutien était sans bornes, et il était offert de plein cœur et de façon complètement désintéressée. Il était pour nous la norme que nous nous sommes efforcés d'atteindre dans nos nouveaux liens d'amitié avec les gens du quartier.

***

Durant une période aussi courte, il y a une limite à ce qu'on peut découvrir et il y a aussi une limite à ce qu'on peut exprimer. Plus nous étions témoins de choses, plus nous avions d'expériences, plus il devenait clair qu'il restait beaucoup à découvrir. Durant ces quelques mois vécus à Sudbury, une nouvelle réalité a été exposée, que nous n'aurions pas connu autrement et au sujet de laquelle il reste tant à découvrir. Ce qui est devenu clair, toutefois, c'est que l'esprit de camaraderie, de soutien et de coopération mérite d'être considéré et qu'il reste des trésors à découvrir.

1 'Abdu'l-Bahá, *Les tablettes du plan divin*, Thornhill, PBC, 1981, p. 52.

"Plutôt que de critiquer les autres, nous devons réfléchir à nos échecs et chercher des solutions et la cause de nos difficultés."

– Jeune participant à la conférence de Calgary



Présentation d'un sketch sur l'amitié véritable, à la conférence de jeunes de Toronto, Ont. Photo : Laura Mostmand



Les participants au programme de l'école d'été de la Saskatchewan.



Un sketch présenté par un des groupes participant à la conférence de jeunes de Toronto, Ont. Photo : Laura Mostmand



Une séance en petit groupe lors de la conférence de jeunes d'Halifax, N.-É. Photo : Anthony Power



Une réunion de réflexion du groupement Northern Gates, Alb.

Un forum interconfessionnel pour la jeunesse encourage la coopération en vue du bien commun

Le texte suivant décrit l'interaction entre les dix-neuf membres d'un groupe de jeunes qui ont de l'expérience en action sociale à la base de la collectivité et qui ont participé à une conférence en vue du Forum interconfessionnel de la jeunesse, à Kaub (Allemagne) à la mi-juillet. Cet article examine comment des personnes de différentes religions qui cherchent à créer un monde caractérisé par la justice et l'unité apprennent à collaborer et à se considérer comme « une même âme ».

Les jeunes délégués sont arrivés déjà engagés dans les domaines des relations interconfessionnelles et de l'action sociale, et cela a beaucoup contribué à l'esprit positif qui régnait à la conférence préforum. L'interaction entre les délégués était caractérisée par une bienveillance et un esprit d'amitié si sincères qu'ils ont dit, à la fin, se sentir comme « une seule famille », « une seule âme », reflétant la lumière d'un seul Dieu.

En réfléchissant à la portée de la conférence, la Canadienne Andrea Salguero a dit : « J'avais l'impression de voir l'avenir, quand les gens de diverses religions se respecteront mutuellement et travailleront ensemble comme les doigts de la main pour trouver des solutions aux divers problèmes du monde. C'était tellement encourageant à voir! »

Touchés par l'esprit positif de la conférence préforum, les participants en sont venus à voir le groupe comme un partenariat interconfessionnel naissant, dont l'esprit pouvait être communiqué à un grand nombre d'autres jeunes du monde.

Les jeunes venus de 18 pays représentaient six importantes religions du monde, soit le christianisme, l'islam, le judaïsme, l'hindouisme, le bouddhisme et la foi bahá'íe. À un moment où les différences entre les religions causent souvent des divisions et des conflits, le Forum interconfessionnel de la jeunesse crée un espace où les jeunes peuvent apprendre comment les relations entre jeunes de diverses confessions peuvent être animées d'un esprit de coopération et de dévouement au bien commun. Les jeunes ont cherché à déterminer comment la collaboration entre les groupes confessionnels pourrait contribuer à la réalisation des objectifs des Nations unies pour un développement durable.

En l'axant sur les objectifs de développement durable, on désirait que la conférence s'appuie sur les engagements de la communauté internationale et poursuive l'exécution des objectifs du Millénaire pour le développement, avant l'année cible, soit 2015. Ces objectifs ont trait à : la lutte contre la pauvreté, la faim et la maladie; la réalisation d'une éducation universelle; la promotion de l'égalité et de la viabilité environnementale; et le perfectionnement de partenariats de développement. Les participants étaient invités à réfléchir aux progrès accomplis par leur pays dans la réalisation des objectifs de développement durable et à faire une planification pour poursuivre leur réalisation une fois rentrés dans leur pays. Reflétant la diversité des participants, les projets portaient entre autres sur les droits des travailleurs (en Indonésie), l'alphabétisation des enfants (en Argentine), la santé rurale (en Inde), et la promotion de la paix par la création d'espaces de dialogue interconfessionnel.

Cette vision à l'esprit, en plus d'exécuter des projets locaux, les jeunes délégués élargiront la conversation sur la religion et l'action sociale dans leur collectivité. Le partenariat mondial créé à la conférence sera renforcé quand les délégués iront au Forum interconfessionnel de la jeunesse, à Stuttgart, en Allemagne, en mai 2015, en tant que délégués et animateurs et y seront accompagnés par trois autres délégués de leur pays.

– Service canadien de nouvelles bahá'íes



Les jeunes délégués à la conférence en vue du Forum interconfessionnel de la jeunesse, tenue à Kaub (Allemagne). Photo : Joe Malta

Comparer l'humanité à un jardin

Le texte suivant présente les réflexions d'un groupe de jeunes de la région Mid-Island de la Colombie-Britannique. Ces jeunes ont consacré une période de leur vie au développement des collectivités de leur région. En établissant une analogie avec un jardin, ils décrivent comment ils ont appris à travailler avec un groupe hétérogène dont les membres avancent à différents rythmes.

> Soyez comme un jardin bien cultivé où les roses et les fleurs célestes et variés croissent en beauté et en parfum. Mon espoir est que votre cœur pourra devenir comme un terrain apprêté, qui a été labouré et préparé soigneusement, sur lequel les ondées divines des grâces de la Perfection bénie pourront descendre et les zéphyrs du printemps divin pourront souffler d'un souffle vivifiant. Le jardin de votre cœur donnera alors ses fleurs, au charmant parfum, pour embaumer les narines du Jardinier divin. Laissez votre cœur refléter les gloires du Soleil de Vérité dans leurs multiples couleurs, pour réjouir les yeux du cultivateur divin qui les a nourris. De jour en jour, soyez attirés plus près, de manière à ce que l'amour de Dieu puisse illuminer tous ceux avec qui vous entrez en contact. Soyez comme un seul esprit, une seule âme, les feuilles d'un même arbre, les fleurs d'un seul jardin et les vagues d'un seul océan.
>
> Puisqu'une différence de degrés existe parmi les âmes, et qu'on observe une différence de capacité, il s'ensuit que les individualités différeront l'une de l'autre. Mais, en réalité, cela est une raison pour que l'unité existe et non la discorde et l'inimitié. Si les fleurs d'un jardin étaient toutes de la même couleur, l'effet serait visuellement monotone, mais si les couleurs varient, cela est des plus agréables et merveilleux. La différence de parure, de couleur et de réflectivité parmi les fleurs donne au jardin sa beauté et son charme. Par conséquent, bien que nous ayons des individualités, des idées et des parfums différents, efforçons-nous, comme les fleurs d'un même jardin divin, de vivre ensemble en harmonie. Bien que chaque âme possède son propre parfum et sa propre couleur, elles reflètent toutes la même lumière, elles contribuent toutes leur parfum à la même brise qui souffle à travers le jardin, elles continuent toutes de croître en parfaite harmonie et en complet accord. Devenez comme les vagues d'un océan, les arbres d'une même forêt, croissant dans l'amour, l'entente et l'unité.[1] [traduction]

***

Le monde est plein de diverses sortes de plantes qui poussent dans divers jardins. Ces jardins sont sujets à l'influence de plusieurs forces. Certaines des plantes du jardin ont cessé de pousser et d'autres ont de la difficulté à se développer. Les fleurs qui ont besoin d'une attention particulière sont mises en serre où elles peuvent recevoir plus de soins.

La serre permet de créer les conditions idéales pour la croissance : une chaleur intense et une abondance de substances nutritives. Les fleurs finissent par bien croître et devenir vigoureuses et le temps vient où on doit les sortir de la serre et les planter dans le jardin. Une fois sortie de la serre, une fleur en particulier, est très



Les préjeunes chantent ensemble lors d'un programme intensif organisé à leur intention en Saskatchewan en novembre.

impatiente de continuer à fleurir dans le jardin inconnu. La mousse, les arbustes, les arbres et les plantes à fleurs accueillent la nouvelle plante et sont curieux de savoir comment ils pourraient pousser aussi bien qu'elle. Pour leur faire part de ses connaissances, et pour leur montrer ses belles feuilles, la fleur se tient accidentellement au-dessus des autres plantes. En voyant ses grandes feuilles, les autres fleurs se sentent découragées de n'avoir que des petites feuilles. « Ne n'auront jamais de grandes feuilles comme elle », disent-elles en se détournant, découragées.

Ne sachant que faire, mais voulant désespérément sentir la même chaleur que dans la serre, la fleur se tourne vers le soleil : « Nous avons besoin de la chaleur du soleil pour croître », pense la fleur, « Mais il n'y a pas de serre ici, comment pouvons-nous y arriver? » En tentant de faire des liens entre son expérience dans la serre et la réalité présente, elle se sent accablée. Dans un moment de réflexion tranquille, elle arrête de penser et regarde autour d'elle. Elle se demande : « Comment les autres reçoivent-ils une part de cette chaleur? Comment poussent-ils? »

***

Nous, jeunes en année de service, sommes ces plantes en pleine floraison. Nous sommes déracinés du jardin où nous avons grandi et sommes entrés dans la serre qui nous protège et qui représente la structure des campagnes et des autres occasions d'apprendre, et nous sommes partis pour contribuer à la construction communautaire. Les milieux intensifs fournis par les campagnes nous ont permis de croître grâce à une expérience et à un apprentissage collectifs. Mais la vraie épreuve se présente quand nous sommes plongés dans la communauté où on nous a assignés et où nous commençons à apprendre à travailler avec les dévoués membres de la communauté qui sont déjà enracinés. Nous ne devons pas voir de distinction entre les fleurs qui ont vécu dans la serre et les autres.

Nous devons apprendre de la communauté comment nous adapter à la nouvelle réalité de l'endroit et ne jamais penser que nous en savons plus que les autres. Si les fleurs s'unissent autour de la vision de Bahá'ú'lláh pour l'humanité, elles trouveront le moyen de contribuer à la vision du Jardinier, peu importe la variété d'expériences et de circonstances.

1 'Abdu'l-Bahá, *The Promulgation of Universal Peace*, p. 24.

"Dans ma communauté, je crois que le soutien mutuel doit être appliqué au-delà de nos petites réunions, pour créer un esprit de communauté et qu'il continue de croître."

– Jeune participant à la conférence de Montréal



Une présentation artistique lors de la conférence de jeunes de Calgary, Alb. Photo : Dacia Caney



Un petit groupe d'étude composé de jeunes et de préjeunes à l'École saisonnière bahá'íe des Maritimes.

“Un groupe caractérisé par une amitié véritable est vraiment en mesure de faire avancer les choses dans son quartier.”

– Jeune participante à la conférence de Montréal



Les enfants font une présentation à l’école d’été du Québec.



Exploration des documents de la conférence de jeunes de Toronto, Ont. Photo : Laura Mostmand



Une réunion de prière du groupement Cariboo, C.-B.



Quelques participants à la conférence de jeunes d’Ottawa, Ont. Photo : Louis Brunet



Les participants chantent durant une séance plénière de la conférence de jeunes de Calgary, Alb. Photo : Dacia Caney



Préjeunes participant à une activité intensive en Saskatchewan.



Un groupe de participants à la conférence de jeunes de Toronto, Ont. Photo : Laura Mostmand

"Si nous avons tous en commun l'idée d'améliorer notre collectivité, les choses commenceront à changer et la société commencera à changer, [...] et si nous nous entraidons tous et nous encourageons les uns les autres, nous commencerons vraiment à progresser."
– Jeune participant à la conférence d'Ottawa



Ce groupe de préjeunes en Saskatchewan montre le fruit d'un exercice d'art.



Des préjeunes dessinent un plan de leur quartier de Vancouver, C.-B., en prévision d'une réunion communautaire.



Séance plénière durant un programme intensif à l'intention des préjeunes offert en Saskatchewan.

“Ma mère a le cancer et une amie de longue date a été très présente près de moi. Le simple fait de m’écouter m’a beaucoup aidée. Je lui rends la pareille. Le soutien mutuel c’est se comprendre mutuellement et se réconforter.”

– Jeune participante à la conférence de Montréal



Étude des thèmes contenus dans les documents de la conférence, lors de la conférence de jeunes d’Ottawa, Ont. Photo : Louis Brunet



Une chanson lors de la conférence de jeunes de Waterloo, Ont. Photo : Martharoot Malunga et Lua Eghanian

Conseils des instituts

Colombie-Britannique
iboardbcy@gmail.com
604-418-7171

Alberta
ibalberta@gmail.com
587-520-0958

Saskatchewan et Manitoba
Veuillez communiquer avec le Conseil bahá'í de la Saskatchewan et du Manitoba.

Ontario
instituteboard@ontariobahai.org
416-455-5254

Québec
secretariat@institutbahaiqc.org

Provinces de l'Atlantique
atlanticbahaiib@gmail.com
902-894-5503

Conseils régionaux bahá'ís

Colombie-Britannique
105-1747 130th St., Surrey, B.C.
V4A 4A2
council.secretariat@gmail.com
604-428-1863

Alberta
38, croissant Point McKay N.O.
Calgary, Alb., T3B 5B7
ab_council@shaw.ca
403-455-1230

Saskatchewan et Manitoba
C.P. 1642
Saskatoon, SK, S7K 3R8
sk.mb.rbc@gmail.com

Ontario
288, rue Bloor O.
Toronto, Ont., M5S 1V8
council@ontariobahai.org
289-356-4005

Québec
2055, rue de la Prairie
Drummondville, QC, J2C 6K3
secretariat@conseil.bahaiqc.org
514-237-0973

Provinces de l'Atlantique
C.P. 7073
Riverview, N.-B., E1B 4T8
bahai.council@gmail.com
902-388-8697

Révision des ouvrages portant sur la Foi –

Tout ouvrage d'un auteur bahá'í, dont le sujet a trait à la foi bahá'íe, qu'il s'agisse de livres, de commentaires, de textes, d'histoires, d'analyse de livres ou de documents audiovisuels, doit être soumis à l'Assemblée spirituelle nationale, pour qu'il soit révisé avant sa publication, que ce soit par un éditeur bahá'í, non bahá'í ou par l'auteur. De tels documents doivent être soumis par courriel à l'adresse <secretariat@cdnbnc.org>, dans une forme aussi finale que possible, ce qui inclut les illustrations, les enregistrements, les textes de la pochette, la conception de la page couverture, etc. Étant donné que le travail de révision prend du temps et qu'il est fait par des bénévoles, ce processus peut prendre jusqu'à douze semaines ou davantage, selon la complexité de l'ouvrage. Les critères s'appliquant à la révision des ouvrages portant sur la Foi qui est toujours nécessaire, mais qui, selon la Maison universelle de justice est une « mesure temporaire », sont que la présentation de la Foi soit respectueuse, juste et conforme à ses enseignements. On peut obtenir des directives plus complètes en format électronique en s'adressant au Service du secrétariat du Centre national bahá'í, à l'adresse <secretariat@cdnbnc.org>. Pour les projets en français, veuillez communiquer avec le Comité bahá'í de littérature et de productions françaises (CBLPF) à l'adresse cblpf@sympatico.ca.

Comment faire pour…

… acheter des livres bahá'ís

Quand il s'agit de livres bahá'ís en anglais, en persan, en chinois ou en espagnol, veuillez consulter le site Web à l'adresse <bahaibookstore.bahai.ca>, ou communiquer avec le service University of Toronto Press Distribution.
Press Distribution
1-800-565-9523
416-667-7791
Si l'ouvrage que vous désirez n'est pas disponible, veuillez communiquer avec le Bahá'í Distribution Service, à l'adresse : <bds-admin@cdnbnc.org>
1-800-465-3287
905-889-8168

Quand il s'agit de livres bahá'ís en français, veuillez communiquer avec :
Le Service de distribution bahá'í – Québec
75, rue d'Auteuil
Québec (Québec) G1R 4C3
418-692-2402
<sdbq@videotron.ca>
<http://ca.bahai.org/uploads/CatalogueSDB-Q-2014-2015.pdf >

… devenir pionnier, ou bénévole à l'étranger

Veuillez communiquer avec le Service des pionniers vers l'étranger au
7200, rue Leslie,
Thornhill (Ontario) L3T 6L8;
téléphone : 905-889-8168;
télécopieur : 905-889-8184;
courriel : <pioneer@cdnbnc.org>

… communiquer par courriel

Voici les adresses de courriel de divers services au Centre national bahá'í, à Thornhill (Ontario) :

L'Assemblée spirituelle nationale : secretariat@cdnbnc.org

La Trésorerie : treasury@cdnbnc.org

Le Comité du Bahá'í Canada : bcanada@cdnbnc.org

Service des pionniers vers l'étranger : pioneer@cdnbnc.org
youthservices@cdnbnc.org

Les congrès nationaux et de circonscription : eventcoordinator@cdnbnc.org

Le Service des affaires extérieures : externalaffairs@cdnbnc.org

Le Service des registres : records@cdnbnc.org

Si vous ne savez pas à quel service vous adresser, écrivez au Secrétariat à l'adresse secretariat@cdnbnc.org qui fera suivre votre communication au service concerné.

… obtenir une recommandation écrite pour servir à l'étranger

Si vous prévoyez voyager dans un pays autre que les États-Unis, vous devez écrire au Centre national bahá'í pour obtenir une lettre de recommandation pour service à l'étranger. Faites votre demande auprès du Service des registres à l'adresse <records@cdnbnc.org>, ou au 7200, rue Leslie, Thornhill (Ontario) L3T 6L8.

… nous informer d'un changement d'adresse

Vous déménagez? Veuillez en informer votre Assemblée spirituelle locale ou votre groupe pour qu'ils puissent à leur tour informer le Service des registres de l'Assemblée spirituelle nationale. Vous pouvez également communiquer directement avec le Service des registres, en envoyant une lettre dans laquelle vous fournirez votre nom, votre ancienne adresse, votre nouvelle adresse et votre numéro d'identité bahá'íe. Adressez-la au : Service des registres, Centre national bahá'í, 7200, rue Leslie, Thornhill (Ontario) L3T 6L8; télécopieur : 905-889-8184; courriel : <records@cdnbnc.org>.

… faire une demande pour le pèlerinage

Les demandes, qu'il s'agisse d'un pèlerinage de neuf jours ou d'une visite de trois jours, doivent être faites directement auprès du Centre mondial bahá'í par le croyant intéressé. Les demandes doivent, sans exception, être faites par écrit. Le site Web *Bahá'í Pilgrimage*, à l'adresse <http://pilgrimage.bahai.org>, offre des renseignements et comporte un formulaire en ligne de demande pour le pèlerinage. Les personnes qui n'ont pas accès à Internet peuvent poster leur demande à : *Office of Pilgrimage*, PO Box 155, 31-001, Haifa, Israel; ou la transmettre par télécopieur au numéro : 011-972-4-835-8507.

… planifier un mariage bahá'í

Si vous prévoyez vous marier, vous devez communiquer sans tarder avec l'assemblée spirituelle locale responsable de la communauté où le mariage aura lieu. Un mariage bahá'í ne peut pas avoir lieu sans l'autorisation de l'assemblée locale.

… soumettre textes et photos à *Bahá'í Canada*

Envoyez articles, photos, etc., à
Bahá'í Canada,
7200, rue Leslie,
Thornhill (Ontario) L3T 6L8
ou à <bcanada@cdnbnc.org>.

… obtenir des renseignements sur Internet au sujet de la foi bahá'íe

The Bahá'ís [Les bahá'ís] : <www.bahai.org>

Bahá'í Reference Library [la bibliothèque de référence bahá'íe] : <http://reference.bahai.org>

Sujets bahá'ís : une source d'information de la communauté internationale bahá'íe : <http://info.bahai.org/french>

Bahá'í International Community's United Nations Statement Library [Le répertoire des déclarations de la Communauté bahá'íe internationale aux Nations Unies] : <www.bic-un.bahai.org>

Bahá'í World News Service [Le Service de nouvelles mondiales bahá'í] : <www.bahaiworldnews.org>

La communauté bahá'íe du Canada : <www.ca.bahai.org>

Service canadien de nouvelles bahá'íes : <nouvellesbahaies.ca>

Raviver son voisinage : <www.raviversonvoisinage.ca>

Bahá'í Distribution Service : <www.bahaibooksonline.com/>

Le Service de distribution bahá'í – Québec (pour consulter le catalogue de livres en français): <www.ca.bahai.org/files/catalogue.pdf>

One Country : <www.onecountry.fr>

Bahá'í Media Bank [Médiathèque bahá'íe] : <http://media.bahai.org/>

La vie de Bahá'u'lláh : <www.bahaullah.org>

… servir comme enseignant itinérant et pionnier au Canada

«Les institutions devront, à leur tour, user d'un jugement sûr pour s'assurer que ces amis seront placés de façon stratégique. La priorité devra être donnée à l'installation de pionniers à court terme et à long terme dans les groupements qui font l'objet d'une attention systématique […].» Veuillez communiquer avec le Secretariat à l'adresse <secretariat@cdnbnc.org> et au numéro 905-889-8168 qui vous aidera à offrir vos services aux organisations canadiennes responsables.

Si vous n'êtes pas certain du service auquel vous devriez vous adresser, écrivez au Secrétariat à l'adresse secretariat@cdnbnc.org qui fera suivre votre communication au service concerné.